

Nous n'irons pas plus loin dans cet historique ; nous n'avons à nous occuper ici des Maures et des Sarrasins qu'au point de vue de l'influence que leur passage en notre contrée a pu, selon les chroniqueurs, exercer sur quelques-unes des dénominations locales, en usage encore aujourd'hui dans sa géographie.

Ces noms maudits, qui paraissent si souvent dans nos traditions orales et dans nos chroniques écrites, nous allons les énumérer et les analyser. Commençons par les Maures :

Trompés par l'isophonie de certains mots, étrangers à tout esprit de critique étymologique, des historiens anciens, même des modernes font venir la dénomination de Maurienne ou Morienne de quelques hordes attardées de Maures ou Mauritaniens, fixées dans cette province et provenant des armées sarrasines qui envahirent la Savoie à plusieurs reprises, depuis le VIII^e siècle de notre ère jusqu'à la fin du X^e.

Cette opinion devait s'effacer devant les textes de l'Anonyme de Ravenne, de Grégoire de Tours et devant toutes les anciennes chartes du diocèse, qui nomment cette province *Maurogena*, *locus Mauriannensis*, *territorium Moriginense*, *vallis Maurigenica*, *Morienna* ; et cela antérieurement à ces susdites invasions.

Néanmoins, comme on tenait à cette origine africaine, et qu'elle souriait à certaines imaginations, on prétendit alors que les Maures en question provenaient de l'armée d'Annibal, composée en partie de soldats tirés de la Mauritanie. En admettant cette hypothèse, on ruinait celles qui font passer le héros carthaginois ailleurs qu'en Maurienne. Mais, comme *il est avec le ciel des accommodements*, quelques écrivains savoyards prétendent que si la Maurienne n'a pas été traversée par Annibal, elle le fut par son frère